

SOMMAIRE

PRÉFACE.....	4
Note sur la chronologie des textes.....	5
10 Questions sur Philip K. Dick.....	6
LES LIVRES DE PHILIP K. DICK.....	17
Les premières années.....	19
Être écrivain.....	23
La maturité.....	43
En conversation avec Dieu.....	71
10 Questions sur <i>L'Exégèse</i>	81
BIOGRAPHIE.....	91
Les jeunes années.....	92
Écrire.....	94
Les années heureuses.....	96
Les années compliquées.....	98
Les dernières années.....	101
10 Questions.....	103
ADAPTER DICK.....	113
Au cinéma.....	114
À la radio.....	131
Le cinéma invisible.....	132
Les films en semi-vie.....	134
Un personnage nommé Dick.....	136

C'EST DICKIEN !	137
Les films dickiens.....	138
Le théâtre dickien.....	143
À la télévision.....	144
Bande dessinée.....	148
Musique.....	150
LES JEUX VIDÉO	152
LES ÉTUDES	155
Les biographies.....	156
Sur Internet.....	161
Documentaires.....	163
Correspondance.....	164
<i>L'Exégèse</i>	165
Le cinéma.....	166
LES NOUVELLES	167
Sélection de nouvelles.....	168
Sélection de romans.....	173
CONCLUSION	175
INDEX	176

CHAPITRE 1

PRÉFACE

NOTE SUR LA CHRONOLOGIE DES TEXTES

Les dates d'écriture sont évaluées en fonction de plusieurs sources. Ont ainsi été retenues les dates de réception de chaque manuscrit par l'agent de Philip K. Dick, la Scott Meredith Literary Agency à New York, compilées notamment par ses premiers biographes Gregg Rickman et Lawrence Sutin. Ces données permettent d'avoir les dates effectives de remise des manuscrits.

En outre, nous nous sommes basés sur la correspondance de Dick afin de préciser chaque fois que nécessaire la chronologie.

Enfin nous donnons les premières éditions américaines et françaises ainsi que les nouvelles traductions notables, telles qu'elles existent à l'écriture de ces lignes.

Remerciements :

Pour Florence & Manon, qui n'ont pas les cheveux noirs.

Pour Gilles Goulet & Laurent Queyssi, mes partenaires dans le crime.

Pour Marcel Thaon, Gérard Klein, Jacques Chambon et Hélène Collon, exceptionnels passeurs de textes.

Pour Philip Kindred Dick, qui nous a tous rêvés.

1. Philip K. Dick est-il un auteur de science-fiction ?

Cette question est nettement plus complexe qu'il n'y paraît ! Certes, Phil Dick a publié la majorité de son œuvre dans des collections de science-fiction, souvent dans des éditions à bon marché. Il était un écrivain professionnel et il avait commencé à publier des romans de science-fiction alors qu'il souhaitait écrire des romans réalistes... Il a ainsi longtemps souffert de se voir enfermer dans le ghetto de la science-fiction et a eu un rapport ambigu avec le genre. Sa propre appréciation a considérablement changé au fil des années. D'un autre côté, la critique a souvent vu dans ses romans ce qu'elle cherchait à y trouver, faisant de lui tour à tour un écrivain marxiste, un auteur maudit, un fou brillant, le premier post-moderne, un auteur de science-fiction méprisé ou un auteur de romans réalistes dévoyés. Le problème, c'est que ces étiquettes réduisent souvent le regard porté sur l'œuvre. Dick a été un peu tout cela à la fois. Il a ainsi défini progressivement sa propre originalité, qui le situe à la marge entre science-fiction et roman réaliste. Il a volontairement tenté de faire une science-fiction qui emprunterait au roman réaliste, peut-être afin d'écrire les romans réalistes qu'il portait en lui.

2. Est-ce que Phil Dick n'avait pas de style ?

Soyons sérieux. La question de l'absence de style de Dick est une critique récurrente aussi caricaturale que réductrice. Dick a une écriture sèche, efficace, presque neutre par moment. Une écriture qui lui permettait d'aller vite et à l'essentiel. Pourtant ce n'est pas une écriture bâclée : l'absence de style est par définition un style. Et justement, Dick ne travaille pas la métaphore, mais l'idée. Il décrit relativement peu, mais insiste toujours sur le détail. Il assèche sa fiction en lui retirant ses éléments constitutifs traditionnels que sont la métaphore, la comparaison ou simplement l'adjectif. Dick se concentre presque toujours uniquement sur le détail signifiant, ne perdant ainsi jamais le sens de son propos et l'intensité de son propre texte. Une intensité maîtrisée par son emploi du point de vue multiple, procédé qu'un camarade écrivain, Will Cook, lui a fait découvrir. Il n'a eu de cesse de perfectionner et d'exploiter – parfois avec une maestria rare – les points de vue et le monologue intérieur. Une des raisons pratiques de la sécheresse du style de Dick est qu'il a dû produire énormément pour vivre, parvenant entre 1963 et 1964 à écrire pas moins de neuf romans. Balzac buvait du café à n'en plus finir, pour Dick, c'était les amphétamines.

Nous possédons trois états d'un même roman, *Mensonges et Cie*. La première publication en magazine, la première en volume et une réédition complétée et assez profondément modifiée par Dick. Les lire nous permet de nous rendre compte combien son art est riche et maîtrisé. Dick n'était pas un stylisticien, il était un maître conteur. Et il savait raconter des histoires avec style.

3. Quels sont ses principaux personnages ?

À la lecture des romans et nouvelles de Philip K. Dick, une galerie de personnages récurrents se dessine. Ce ne sont pas toujours les mêmes personnages, mais bel et bien différentes itérations d'un même potentiel. Ainsi il reprend des noms d'un roman à l'autre, les plaçant parfois dans des situations proches. À la lecture de plusieurs de ses romans, nous avons l'impression de voir une troupe d'acteurs jouer différentes pièces. Nous les connaissons et les découvrons dans une variété de rôles où ils sont toujours différents, mais toujours un peu les mêmes.

Il est possible d'en dresser un bref tableau. En premier, le monsieur Tout-le-Monde. Il souffre de sa situation sociale, est mal marié, n'a pas de réelle perspective d'avenir. Il est ostensiblement considéré comme un homme de rien, par ses proches, ses collègues ou encore ses supérieurs. Ensuite nous avons la figure paternelle, qui sert à la fois de modèle, à suivre ou à rejeter. Nous avons encore les figures de l'autorité menaçante, à la fois oppressive et destructive. Enfin le personnage typiquement dickien, celui de la femme castratrice, manipulatrice et cruelle dont le héros ne peut s'empêcher de tomber amoureux. On la reconnaît facilement, elle a toujours les cheveux noirs.

4. Quels sont ses thèmes principaux ?

Trois thèmes sont considérés comme majeurs dans l'œuvre de Philip K. Dick. Ce sont les thèmes du double, de la définition de l'humain (avec pour corollaire, le rapport avec la machine ou l'androïde) et enfin de la définition du réel. Ces thèmes s'entrecroisent souvent et se complexifient généralement au fil des romans. Mais on peut trouver d'autres thèmes qui reviennent régulièrement, comme ceux des médias, du nazisme, de l'Amérique totalitaire, la psychanalyse, la folie, la schizophrénie et les drogues. Le thème de la question divine constitue quant à lui une exception, en ce qu'il touche souvent tous les autres.

L'entropie est partout et les univers dickiens ne cessent de se désagréger. La réponse à la « bistouille » – comme elle est évoquée dans *Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?* – peut être aussi bien la dénonciation du fascisme d'état que la recherche d'une réponse divine : dans tous les cas, il s'agit de survivre à sa condition humaine.

5. Philip K. Dick était-il mystique ?

Si la question de Dieu est dominante dans ses derniers romans, elle court en réalité dans l'ensemble de son œuvre. Nous la trouvons dès ses premiers textes, qui tiennent pourtant plus de la série B que du roman métaphysique. Dick a toujours eu une relation particulière avec la religion. Il n'a jamais trouvé dans les dogmes constitués toutes les réponses à ses questions. S'il fallait le définir, nous pourrions dire qu'il a été un chrétien gnostique habité par le doute et nourri de toutes les thèses philosophiques, mystiques et ontologiques qu'il pouvait absorber.

6. Quelle est l'importance de la musique ?

La musique est partout, sous toutes ses formes. Les personnages ont toujours un air d'un romantique allemand à siffloter, ou alors une mélodie passe à la radio, quand ce n'est pas l'envie de discuter musique entre eux. Dans *SIVA*, on parle du *Parsifal* de Wagner, *La Flûte enchantée* est évoquée dans *Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, sans oublier *Ubik*, avec la *Missa Solemnis* de Beethoven. La musique peut sauver le monde dans *VALIS*, être une preuve de sa propre existence dans *Coulez mes larmes, dit le policier*, un motif d'émerveillement, une caractéristique de la jeunesse, insouciant et opprimée dans *La Bulle cassée*. Si la musique classique domine, Dick évoque aussi la musique de son temps, allant des Beatles à Linda Ronstadt, une pétillante fille aux cheveux noirs.

Dick a souvent affirmé avoir animé une émission de radio consacrée à la musique classique. Son employeur de l'époque, Herb Hollis, sponsorisait en effet une radio locale en leur fournissant des disques gratuitement. Il est plus probable qu'au lieu du poste prestigieux d'animateur, Dick n'ait donné qu'un coup de main ponctuel. *La Bulle cassée* se déroule en partie dans le milieu de la radio, entre musique et problèmes avec les annonceurs publicitaires.

Marouflages, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

Contient la nouvelle « Les Yeux d'Elsa », Grand Prix de l'Imaginaire, Prix Rosny Aîné et Prix du Lundi

Le Miroir aux éperluettes, recueil de nouvelles de Sylvie Lainé

Contient la nouvelle « Un signe de Setty », Prix Rosny Aîné

Le Voyageur solitaire (Les Chroniques des Nouveaux Mondes I), recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

Les Chants de glace (Les Chroniques des Nouveaux Mondes II), recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

Survivants des arches stellaires (Les Chroniques des Nouveaux Mondes III), recueil de nouvelles de Jean-Marc Ligny

W.O.M.B., de Thomas Becker et Sébastien Wojewodka

Manières noires, recueil de nouvelles de Jean-Michel Calvez

Custer et moi, de François Darnaudet

Maudit soit l'éternel, recueil de nouvelles de Thierry Marignac

L'Affaire du Rochile, de Laurent Genefort

Comme un automate dément reprogrammé à la mi-temps, recueil de nouvelles de Laurent Queyssi

Les Guides

Le Guide des fées, regards sur la femme, de Virginie Barsagol et Audrey Cansot

L'Amour selon les fées, de Virginie Barsagol et Cécile Richard

Le Petit Guide à trimbaler de l'imaginaire français

Le Petit Guide à trimbaler de la fantasy

Le Petit Guide à trimbaler des vampires

Le Petit Guide à trimbaler de Philip K. Dick

Retrouvez les livres des éditions Actusf sur
www.editions-actusf.fr